Introduction

Les animations lecture sont des activités qui font lire les jeunes, et les réconcilient avec les livres, si nécessaire.

Il ne faut pas les confondre avec ce qu'on appelle d'une façon générale l'animation, dont la finalité est de rendre plus vivant un lieu de lecture. Par exemple, quand on fait intervenir quelqu'un qui *raconte* des histoires aux enfants, il s'agit d'un spectacle. En revanche, si l'intervenant, après avoir raconté des histoires, montre aux enfants des livres présents sur place et précise que toutes ses histoires y figurent, les jeunes se précipitent sur les livres et, s'ils peuvent immédiatement les emprunter, on peut être sûr que beaucoup seront lus. Dans ce cas, il s'agit d'une animation lecture. Comme on le voit, il n'y a pas de rupture entre l'animation en général et l'animation lecture; encore faut-il prévoir la séquence qui provoquera le déclic, le passage à l'acte de lecture personnel. La plupart des animations lecture sont plus sophistiquées, mais elles s'appuient toutes sur une motivation.

● ● Collecte

À la fin des années 1980, j'ai commencé à m'intéresser à ces activités apparemment disparates, dont j'apprenais l'existence au cours de mes nombreuses interventions, et qui avaient en commun de donner le goût de lire aux enfants. J'ai été surpris de découvrir que pareilles activités étaient nombreuses et inventées par des médiateurs de lecture fort variés: enseignants, bibliothécaires, animateurs

d'éducation populaire... J'ai commencé à les recueillir, à les décrire, et c'est sous le titre *Donner le goût de lire*¹ que ma première collecte a été publiée.

Cependant, ayant constaté que ces animations lecture faisaient réellement lire les enfants, même ceux qui étaient peu portés sur la lecture, je m'interrogeais, d'une part, sur la définition commune de ces activités disparates, et, d'autre part, sur les raisons de leur efficacité. J'ai donc dirigé une équipe de recherche, dans le cadre de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP), pour tenter de répondre à ces questions. Deux recherches successives ont été réalisées, portant sur des thématiques plus vastes, mais s'intéressant aussi directement aux animations lecture : *Comportement de lecteur d'enfants du CM2*² et *Réception de la littérature de jeunesse par les jeunes*³.

Par la suite, animant l'un des modules de formation d'une maîtrise de littérature de jeunesse enseignée par Internet, à l'université du Maine, j'ai proposé aux étudiants de vérifier par eux-mêmes l'efficacité des animations lecture, et leurs expérimentations ont confirmé les constats des recherches.

Toutefois, je souhaitais pouvoir montrer plus précisément comment des médiateurs de lecture parviennent à élaborer une nouvelle animation lecture, ou en actualiser une existant déjà, rendre compte des obstacles qu'ils rencontrent, des méthodes qu'ils mettent au point pour les surmonter, des activités très concrètes qu'ils inventent pour aller de l'avant. Je me suis donc adressé à des médiateurs ayant initié une animation lecture en relation avec une bibliothèque. J'ai demandé à chacun de rédiger un compte rendu vivant de son animation lecture, en tenant compte d'un certain nombre d'aspects indispensables aux lecteurs de cet ouvrage pour comprendre comment réaliser pareilles activités, et j'ai également ajouté quelques commentaires pour mieux faire percevoir le fonctionnement de ces animations lecture.

---

1. La cinquième édition de ce livre vient de paraître aux éditions du Sorbier.

2. INRP, 1994.

3. INRP, 2002.

● ● Définition des animations lecture

Le rôle d'une animation lecture, c'est de faire lire immédiatement des livres, même aux personnes qui ne lisent pas spontanément. Mais beaucoup sont également des animations d'approfondissement qui offrent l'occasion aux enfants de remarquer, puis d'acquérir des « petits savoirs » indispensables à leur progression de lecteur⁴.

Cependant, dans tous les cas, les animations lecture correspondent à une définition précise dont l'essentiel peut se résumer ainsi :

1. C'est une activité de médiation culturelle entre des livres et des enfants, destinée à réduire l'écart (physique, culturel, psychologique) entre les deux.
2. La nature de la médiation exclut l'obligation de lire imposée par un adulte. Elle consiste au contraire à créer une motivation incitant les enfants à aller vers les livres et les lire.
3. Les deux principales motivations créées par la médiation sont :
  - une motivation ludique ; dans ce cas, les livres sont proposés aux enfants dans le cadre d'un jeu (*game*⁵) dont la première règle est qu'il est nécessaire de lire pour jouer ; mais nécessité n'est pas obligation ;
  - une motivation responsabilisante ; dans ce cas, les livres sont proposés aux enfants dans le cadre d'une activité sociale leur confiant une responsabilité vis-à-vis d'autres personnes.

Cette définition découle des constats de mes recherches, et elle m'a permis d'explicitier l'efficacité des animations lecture précédemment recueillies sur le terrain ; efficacité qui a été contrôlée et mesurée par des expérimentations, puis testée par les étudiants de maîtrise de l'université du Maine, comme je l'ai dit plus haut.

---

4. Lecteur = qui sait lire. Liseur = qui lit effectivement.

5. Sur la distinction entre *game* et *playing*, voir M. PICARD, *La Lecture comme jeu*, Éditions de Minuit, 1986.